

Zeitschrift: Macolin : revue mensuelle de l'École fédérale de sport de Macolin et Jeunesse + Sport
Herausgeber: École fédérale de sport de Macolin
Band: 48 (1991)
Heft: 11

Rubrik: Page du lecteur

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 05.05.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Ecrivez-nous!

Avez-vous une remarque à faire au sujet de la revue? Ecrivez-nous! Quelque chose à suggérer? Nous en serons heureux! Avez-vous un problème touchant à un aspect quelconque du sport que vous pratiquez et pensez-vous que nous puissions vous aider à le résoudre? Faites-nous-en part! S'il présente un intérêt de portée suffisamment générale, nous vous répondrons par ma plume ou par celle d'un spécialiste si la question est trop spécifique! (Y.J.)

Le sport après l'Université

Carlos Mitrani
Moniteur d'athlétisme
Université centrale de Barcelone
Avinguda Diagonal 695-701
E - 08028 Barcelone

J'ai le plaisir de lire régulièrement la revue de l'Ecole fédérale de sport de Macolin et, comme elle ouvre une page à l'intervention extérieure, je me permets d'en profiter pour vous faire part de quelques réflexions sur un sujet que je trouve important, et sans doute pas seulement pour l'Espagne: comment faire pour que les jeunes universitaires qui s'engagent dans un sport de compétition au cours de leurs études n'abandonnent pas cette pratique lorsqu'ils ont un diplôme en main et entrent en profession?

Il est vrai que, même si les petits «boulots» d'étudiant sont parfois difficiles, cet obstacle n'a rien à voir avec les exigences très lourdes de la vie professionnelle ni même avec celles qui accompagnent la recherche d'un premier emploi. Malgré cela, même si les habitudes et les horaires d'activité changent par rapport à ce qu'ils étaient à l'Université, une bonne planification journalière devrait permettre, avec un peu de volonté, de trouver le temps nécessaire à la poursuite de l'entraînement et de la compétition.

Or, je constate que la tendance est tout autre et que le nombre des étudiants sportifs qui abandonnent toute activité de ce type après leurs études est énorme, alors que d'autres délaissent la compétition pour se reconverter

dans ce que l'on appelle le «sport-santé». Même si je regrette ce choix, ces derniers conservent au moins un acquis, alors que ceux qui retournent dans la sédentarité empruntent carrément une voie de garage.

Ce phénomène relève sans doute davantage de données et de conditions culturelles et sociales que d'information, de conviction ou d'environnement. Qu'en est-il en Suisse? Je serais curieux de savoir si les conditions de vie assez élevées que vous connaissez dans votre pays favorisent cette orientation ou, au contraire, agissent dans le sens inverse!

On est généralement d'accord avec le principe qui veut que la pratique du sport favorise la jeunesse de l'esprit. Restant sur la même lancée, ne parviendrait-on pas à briser le cliché qui enchaîne inexorablement, à la fin des études, le travail, le mariage et le renoncement aux activités sportives? C'est sans doute possible, mais comment y parvenir? C'est là que réside le problème! Question d'information, d'éducation, de promotion d'un style de vie? Il faut en tout cas insister, comme vous le faites souvent, sur les risques que comporte l'abandon du sport – ou simplement de l'exercice physique – à un moment crucial de la vie. Je pense qu'une revue comme MACOLIN peut contribuer à trouver des réponses à toutes ces questions. Je l'en remercie d'avance.

Une chose encore: je trouve la revue très bien faite, tout particulièrement en ce qui concerne le graphisme et la qualité de l'impression. Quant au contenu, ne pourrait-elle pas se pencher un peu plus souvent sur les problèmes posés par le sport dans les pays méditerranéens?

Réponse

Votre lettre me réjouit pour plusieurs motifs: d'abord en raison du crédit que vous accordez à MACOLIN comme véhicule «international» de la pensée et de l'information, deuxièmement parce qu'Eveline Nyffenegger, responsable, entre autres, de la mise en pages et de la présentation graphique de la revue, méritait bien que l'on relève une fois publiquement la qualité de son travail, tout comme celle de l'impression, louange à adresser, dans ce cas, à l'imprimerie Gassmann, de Bienne. L'art de cette dernière est grand, mais il faudra qu'elle fasse des miracles pour se main-

tenir au même niveau, la Confédération imposant, dès le début de l'année 1992, l'utilisation d'un papier «recyclé» qui, même s'il est plus «écologique», présente d'autres désavantages dont il faudra bien parler également.

Votre intervention, cela dit, est intéressante, mais le problème qu'elle soulève est, à mon sens, loin d'être spécifique du milieu universitaire. Il est peut-être plus marqué encore dans celui dit de l'apprentissage. Une chose paraît en tout cas certaine: l'abandon du sport est nettement marqué, quelle que soit l'activité des jeunes, entre la 18e et la 25e année. N'y restent acquis sans discussion, pendant cette tranche d'âge, que celles et ceux qui ont opté pour la compétition de haut niveau et quelques autres qui ont le sport «dans le sang».

Beaucoup tentent de «repandre» à l'approche de la trentaine, davantage encore lorsque pointe la quarantaine. Mais les habitudes acquises, le confort, l'excédent de poids, tous ces éléments et d'autres encore rendent ce «retour» très ardu. Beaucoup échouent, mais grâce aux motivations diffusées par le mouvement «sport pour tous» (en Espagne aussi) et aux souvenirs laissés (en Suisse) par Jeunesse + Sport (14 à 20 ans), un nombre important réussissent tout de même dans cette entreprise, devenant alors des pratiquants fidèles et parfois, même, excessifs!

Je vous réponds d'une façon assez générale, mais je vous promets que je demanderai à des responsables universitaires de s'exprimer à leur tour sur le sujet que vous avez soulevé. (Y.J.) ■



Plancher flottant

Dans MACOLIN 7/1991, un article est paru sous le titre de *Le sol sportif «plancher flottant» pour les salles de sport*. Un tirage à part en a été fait avec diverses modifications et adjonctions de textes. L'EFSM et la rédaction de MACOLIN n'ont pas été consultées et déclinent par conséquent toute responsabilité quant au contenu de ce document. (Y.J.)